vinetur

Les importations de vin des États-Unis ont reculé de 800 millions d’euros sur les neuf premiers mois de 2026

La baisse des volumes et de la valeur moyenne a entraîné un recul des importations, les vins conditionnés représentant 96,7 % des dépenses.

vendredi 20 novembre 2026



Les États-Unis ont réduit leurs importations de vin d’environ 800 millions d’euros au cours des neuf premiers mois de 2026. Les achats ont diminué en valeur et en volume, tandis que les prix moyens ont baissé, selon les données douanières américaines compilées par Trade Data Monitor et analysées par l’Organisation interprofessionnelle du vin d’Espagne (OIVE).

De janvier à septembre, les importations américaines de vin ont atteint 3,61 milliards d’euros, soit environ 18,1 % de moins qu’à la même période en 2025. Le volume importé a reculé d’environ 13,9 %, à 789,94 millions de litres. Les données montrent que les États-Unis ont acheté moins de vin à l’étranger et ont également payé moins cher le litre en moyenne. La valeur moyenne à l’importation, toutes catégories confondues, a baissé de 4,8 %, à 4,57 euros par litre.

Les vins conditionnés sont à l’origine de l’essentiel du recul : ils représentaient 96,7 % de la valeur totale des importations. Cette catégorie, qui comprend les vins effervescents, les vins en contenants de moins de deux litres et les produits en bag-in-box, a atteint 3,49 milliards d’euros, en baisse de 17,6 %. Le volume correspondant a diminué de 8,8 %, à 610,9 millions de litres, tandis que la valeur moyenne a reculé de 9,7 %, à 5,71 euros par litre.

Au sein des vins conditionnés, le segment le plus important était celui des vins vendus en contenants de moins de deux litres, hors vins effervescents. Les importations américaines de cette catégorie ont totalisé 2,52 milliards d’euros, soit 19,3 % de moins. Le volume a reculé de 10,1 %, à 465,32 millions de litres, et la valeur moyenne a baissé de 10,2 %, à 5,41 euros par litre. Ce seul segment représentait environ 70 % de la valeur totale des importations de vin.

Les vins effervescents ont également reculé, mais moins que les vins tranquilles en bouteille. Les importations ont atteint 947,59 millions d’euros, en baisse de 13,6 %, tandis que le volume diminuait de 6,7 %, à 134,13 millions de litres. La valeur moyenne s’établissait à 7,06 euros par litre, soit 7,5 % de moins qu’un an plus tôt. Les vins effervescents restaient la catégorie dont la valeur par litre était la plus élevée.

Le vin en bag-in-box est la seule grande catégorie à avoir progressé à la fois en valeur et en volume. Les importations ont augmenté de 16,2 %, à 24,47 millions d’euros, et le volume a bondi de 32,9 %, à 11,45 millions de litres. Même dans cette catégorie, la valeur moyenne a reculé de 12,6 %, à 2,14 euros par litre. Cette hausse n’a pas suffi à compenser le recul général, la catégorie représentant moins de 1 % de la valeur totale des importations.

Hors bag-in-box, le vin en vrac a enregistré la plus forte contraction. Les importations américaines de vin en vrac ont chuté de 29,6 % en valeur, à 118,91 millions d’euros, et de 27,7 % en volume, à 179,04 millions de litres. La valeur moyenne a baissé de 2,5 %, à 0,66 euro par litre. Le vin en vrac représentait près de 22,7 % des litres importés, mais seulement 3,3 % des dépenses.

Ces chiffres concernent les importations aux États-Unis, et non les ventes au détail totales ou la consommation de vin dans le pays. Ils n’expliquent pas non plus la baisse de la valeur moyenne. Une valeur moyenne par litre plus faible peut refléter une baisse des prix, une évolution vers des catégories moins chères ou un changement dans la répartition des pays et des produits importés.

La France est restée le premier fournisseur de vin des États-Unis en valeur de janvier à septembre, avec 1,13 milliard d’euros d’expéditions, soit 22,4 % de moins qu’à la même période en 2025. L’Italie arrivait en deuxième position, avec 922,7 millions d’euros, en baisse de 23,2 %. Ensemble, les deux pays ont fourni pour un peu plus de 2,05 milliards d’euros de vin. Ils représentaient donc toujours la majorité des dépenses américaines d’importation, malgré des reculs supérieurs à la moyenne du marché.

Le classement diffère en volume. L’Italie était le premier fournisseur en litres, avec 197,2 millions, soit 10,1 % de moins, tandis que la France a expédié 115,6 millions de litres, en baisse de 5,4 %. La France conservait donc une valeur nettement supérieure à celle de l’Italie malgré un volume exporté plus faible, ce qui reflète la valeur moyenne plus élevée des vins français entrant sur le marché américain.

La Nouvelle-Zélande était le troisième fournisseur en valeur, avec 235,2 millions d’euros, en baisse de 14,4 %. Le volume en provenance de ce pays a reculé de 7,4 %, à 60,7 millions de litres. L’Espagne suivait avec 159,8 millions d’euros de ventes aux

États-Unis, soit 18,1 % de moins, tandis que le volume diminuait de 13,6 %, à 34,8 millions de litres. Dans les deux cas, le recul en valeur était plus marqué que celui en volume.

L'Australie et le Chili ont enregistré les plus fortes baisses en pourcentage de la valeur parmi les pays cités dans l'analyse de l'OIVE. Les importations de vins australiens ont chuté de 39,7 %, à 75,7 millions d'euros, tandis que le volume reculait de 36,8 %, à 47,5 millions de litres. Les importations de vins chiliens ont diminué de 37,2 %, à 55,5 millions d'euros, et le volume a baissé de 32,2 %, à 33,5 millions de litres.

L'Argentine devançait l'Australie et le Chili en valeur sur le marché américain, avec 79,2 millions d'euros, malgré un volume inférieur, de 20,5 millions de litres. Ses expéditions ont reculé de 24,2 % en valeur et de 16,7 % en volume. Le Portugal a enregistré le recul en valeur le plus modéré parmi les 10 pays cités dans le rapport, avec une baisse de 13,1 %, à 48,6 millions d'euros. Le volume a diminué de 4,3 %, à 12,6 millions de litres, soit également la plus faible baisse parmi ces pays.

L'Allemagne a fourni pour 29,9 millions d'euros de vin, en baisse de 14,7 %, tandis que le volume reculait de 12,2 %, à 7,3 millions de litres. Le Canada occupait la dernière place en valeur parmi les pays cités, avec 25,4 millions d'euros, soit 24,1 % de moins, mais restait l'un des principaux fournisseurs en volume. Les expéditions canadiennes ont atteint 78 millions de litres, en baisse de 18,4 %, ce qui plaçait le Canada derrière l'Italie et la France seulement en nombre de litres expédiés.

L'OIVE a également indiqué que, dans la seule catégorie des vins conditionnés, l'Espagne occupait la quatrième place sur le marché américain en valeur comme en volume. Les expéditions espagnoles de vins conditionnés ont totalisé 202,2 millions d'euros, en baisse de 14,9 %, et 43,1 millions de litres, en recul de 12,4 %.

Les données font état d'un recul généralisé des importations de vin des États-Unis jusqu'en septembre, avec des achats en baisse dans presque toutes les catégories et auprès de presque tous les pays fournisseurs. La seule exception nette est le vin en bag-in-box, dont le volume et la valeur ont progressé malgré la baisse de la valeur moyenne par litre.